

La Nef
Mensuel catholique et indépendant
Jacques de Guillebon
Directeur-délégué

Feucherolles, le 21 août 2007

à David Foubert, directeur
à la Rédaction des *Épées*, en général
à Alain Raison, en particulier

Chers amis maurrassiens,

J'ai bien pris connaissance de la dernière livraison de votre charmante revue, livraison passionnante dans ses plus conséquentes parties. Et je vous en félicite.

Je suis néanmoins navré par le contresens opéré par ce bon Raison-Alain, à propos de ma propre et modeste position vis-à-vis du "communautarisme catholique". Il se trouve que j'ai été sinon le, du moins parmi les, premier(s) à m'élever contre ce communautarisme imbécile, en témoigne un article de *La Nef* cosigné avec mon patron, de mars ou d'avril dernier. En témoignent mes accrochages violents avec les dirigeants de *L'homme nouveau*, *Présent*, *Le salon beige*, sur divers blogues assez peu intéressants par ailleurs. Ça me fait donc bien mal au cul de me voir aujourd'hui traiter de sale catho national-communautariste dans *Les Épées*, alors qu'au même moment *Présent* me désigne comme traître à la cause ghettoïque.

Pour une fois, et une seule, je ne prends pas sur moi les propos de Falk rapportés dans cette table ronde (qui, rappelons-le, avait un thème sociopolitique à l'origine, et admettait donc que l'on fit des extrapolations de ce genre sans que cela touche à la foi catholique), et c'est bien une divergence que nous avons, cette damnée question du communautarisme.

Pour le reste, je ne convoquerai pas ce cher Alain-Raison sur le champ d'honneur puisqu'il ne s'agit manifestement pas que d'une grossière erreur de sa part. Et je conviens que je suis parfaitement d'accord avec son papier – sauf les derniers paragraphes "mythofondateurs" où l'on nous rappelle, si nous l'ignorions, qu'au temps des rois tout allait bien, etc.

Veillez agréer, chères *Épées*, mes cordiales salutations.

PS : Le débat ? Aucun débat.